agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre de Recherche et de Documentation des Amériques

CREDA

sous tutelle des établissements et organismes :

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Centre National de la Recherche Scientifique

Janvier 2013

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes

Le président de l'AERES "signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné" (Article 9, alinéa 3, du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.
NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;
Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : Centre de Recherche et de Documentation des Amériques

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A+	A	A	A	A+

Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre de Recherche et de Documentation des Amériques
Acronyme de l'unité :	CREDA
Label demandé :	UMR
N° actuel :	7227
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Sébastien VELUT
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Sébastien VELUT

Membres du comité d'experts

Président :

M. Bernard BRET, Lyon

Experts :

M^me^ Virginie BABY-COLLIN, Aix-Marseille

M. Rodolphe DEFIOLLE, Poitiers

M. Stephen HUGH-JONES, Cambridge, Royaume Uni

M. Vincent MICHELOT, Lyon

M. Hervé REGNAULD, Rennes, (représentant du CNU)

M^me^ Christiane WEBER, Strasbourg, (représentant du CoNRS)

M. Laurence WHITEHEAD, Oxford, Royaume Uni

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Paul ARNOULD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Carle BONAFOUS MURAT, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

M. William BERTHOMIERE, CNRS

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le CREDA, Centre de recherche et de documentation des Amériques, UMR 7227 sous la double tutelle du CNRS et de l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, est issu du CREDAL, Centre de recherche et de documentation sur l'Amérique latine. Placé en FRE, Formation de recherche en évolution, il a été conduit, à la demande de l'InSHS, Institut des sciences humaines et sociales, à élargir son domaine d'étude à l'ensemble du continent américain.

Le CREDA est localisé au 28 rue Saint Guillaume, 75007 Paris. L'UMR occupe par ailleurs des bureaux à la Délégation du CNRS, à Ivry, et au Groupement d'intérêt scientifique, GIS Institut des Amériques, 175 rue du Chevaleret, 75013 Paris.

Equipe de Direction

Depuis octobre 2010, le CREDA a pour directeur M. Sébastien VELUT, professeur à l'Université Paris 3, et pour directeur-adjoint M. François-Michel LE TOURNEAU, directeur de recherches au CNRS.

Nomenclature AERES

SHS 3. Espace, environnement et sociétés

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	22	21	21
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	5	4	4
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	10	8	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	5	6	5
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	6	6	6
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1		
TOTAL N1 à N6	**49**	**45**	**36**

Taux de produisants	***97,00 %***

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	84	
Thèses soutenues	55 sur la durée du quinquennat (10 en 2008 et 9 en 2009)	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	23 + 12 extérieurs	

2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

Héritier du CREDAL, le CREDA est une institution de référence à l'échelle internationale pour les recherches sur l'Amérique latine. Il est incontournable, en France, pour ce qui concerne cette aire culturelle. Élargissant ses travaux à tout le continent américain, il redéfinit son positionnement en même temps que le périmètre de ses investigations.

Le CREDA conduit ses recherches dans la double perspective de la pluridisciplinarité et de la démarche comparative. Cette démarche est ambitieuse. Outre qu'elle oblige ses chercheurs au plurilinguisme, elle produit une synergie entre spécialistes travaillant sur des pays différents à partir de points de vue disciplinaires et avec des méthodes complémentaires. Les travaux réalisés apportent la preuve que cette pluridisciplinarité est féconde et constitue un point fort de l'unité. Cela vaut au CREDA d'exercer une forte attractivité auprès des milieux académiques latino-américains. Il est inséré dans des réseaux de recherche tant en France qu'à l'étranger et entretient pour ses travaux des coopérations avec de nombreuses institutions parmi lesquelles on citera notamment : l'IRD, l'institut de recherche pour le développement, le laboratoire Costel, Climat et occupation du sol par télédétection, (Université Rennes 2), le Cirad, Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement; en France, l'IFEA, l'Institut français d'études andines et le CEMCA, Centre d'études mexicaines et centraméricaines, pour ce qui est des instituts français à l'étranger, le Colegio de Mexico et l'Université de Sao Paulo. A Paris, il est intégré dans le réseau comportant l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, sa tutelle universitaire, le GIS Institut des Amériques et le PRES, Pôle de recherche et d'enseignement supérieur, Sorbonne Paris Cité.

Pour remplir ses fonctions de recherche et de documentation, le CREDA dispose de la Bibliothèque Pierre Monbeig qui, sur l'Amérique latine, est de loin la première en France et mérite sa réputation internationale. Il fonctionne en étroite symbiose avec l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine – IHEAL - , ce qui est un atout de taille pour coordonner l'enseignement, la recherche et la formation à la recherche, et pour que les chercheurs et les enseignants-chercheurs collaborent efficacement.

Le CREDA a fait preuve au cours de ces dernières années de sa capacité à participer à des programmes de recherche et à en porter certains, notamment de l'ANR, l'Agence nationale de la recherche. Il assure ainsi une part importante de son financement. Il a acquis une expérience dans la réponse aux appels à projets lancés par les agences. Il peut compter sur le soutien confirmé de ses tutelles. L'Université Paris 3 a inscrit les aires culturelles et l'Amérique parmi ses axes stratégiques : le laboratoire est directement concerné par de telles orientations. Quant au CNRS, outre qu'il va augmenter sa dotation, il se dit favorable à un recrutement pour la Bibliothèque Pierre Monbeig et "colore" Amérique du Nord un poste de CR2 à pourvoir.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Le problème principal qui se pose au CREDA tient au nouveau périmètre géographique de ses recherches. Ni la direction, ni les membres de l'unité ne sauraient être tenus pour responsables de cette difficulté. Bien au contraire, le laboratoire a redéfini ses programmes pour y intégrer l'Amérique du Nord de façon à remplir pleinement les fonctions qui lui ont été attribuées par le CNRS lorsque, par la procédure du FRE, l'ancien CREDAL est devenu le CREDA. Il demeure un déséquilibre évident : d'un côté, une très solide culture latino-américaniste partagée par de nombreux chercheurs et enseignants-chercheurs, des échanges multiples avec les institutions d'enseignement supérieur et de recherche en Amérique latine, une riche bibliothèque spécialisée sur l'Amérique latine, de nombreuses thèses soutenues ou en cours sur les pays latino-américains, de l'autre, une seule chercheure spécialiste des Etats-Unis, des relations moins nombreuses avec le monde académique et peu ou pas de thèses en préparation portant à égalité ou même à majorité sur la partie Nord du continent.

Il est vrai que, dès avant son changement, le laboratoire traitait de sujets qui débordaient sur l'Amérique du Nord, tels que les migrations, la frontière Etats-Unis-Mexique ou la question de l'eau. Mais, les investigations ne franchissaient le Rio Grande que dans la mesure où ils concernaient aussi l'Amérique latine. Désormais, les recherches doivent considérer l'Amérique dans son entier, c'est-à-dire traiter de l'Amérique du Nord pour elle-même au même titre que l'Amérique centrale, les Caraïbes et l'Amérique du Sud. La direction du laboratoire, comme il sera expliqué plus bas, a clairement assumé cette réorientation. Le comité de visite en a pris acte, mais il s'interroge sur la capacité du laboratoire à relever ce défi tant qu'une masse critique de personnels et de moyens consacrés à l'Amérique du Nord ne sera pas atteinte.

Un autre point préoccupant, dont la direction de l'Unité est très consciente, réside dans la démographie du laboratoire. Des départs en retraite non compensés par des recrutements ont réduit les effectifs d'une façon dangereuse pour l'avenir. Certes, la qualité d'émérite conférée aux chercheurs admis à faire valoir leurs droits à la retraite permet pour l'instant de continuer à profiter de l'expérience des plus anciens. Mais, une telle situation est fragile et ne résout pas le problème du renouvellement du vivier nécessaire à la pérennité de la structure. Le vieillissement de la pyramide des âges de l'unité constitue un réel danger.

Outre ces deux difficultés majeures, d'autres problèmes sont à signaler :

- la distribution géographique des travaux laisse voir certaines lacunes. Ainsi, contrairement à la tradition mexicaniste naguère solidement ancrée dans le laboratoire, peu de travaux sont menés actuellement sur le Mexique, hormis d'importantes recherches en démographie. Il en est de même pour le Pérou ;

- les liens avec le monde socio-économique ne paraissent pas aussi développés qu'il serait souhaitable ;

- le suivi des étudiants après la soutenance de leur thèse mérite d'être consolidé pour maintenir un réseau susceptible de développer les relations avec les institutions internationales et le monde économique, ce qui serait bénéfique au laboratoire et utile aux doctorants dans leurs travaux de recherche et leur insertion professionnelle. Il y a là pourtant un riche potentiel. Un pointage sur les 10 docteurs ayant soutenu leur thèse en 2008 et les 9 ayant soutenu en 2009 (19 thèses au total sur deux ans) montre qu'en 2012, pas moins de 5 ont été recrutés dans des organismes de recherche, en France ou à l'étranger, 3 sont en post-doctorat, 1 est dans l'enseignement supérieur, 2 dans le secteur privé, 1 dans l'administration européenne. Ces chiffres disent d'ores et déjà que les docteurs issus du CREDA ont des compétences reconnues et trouvent assez bien leur place dans le monde académique et les organismes étatiques et internationaux ;

- les locaux restent insuffisants pour garantir des conditions de travail correctes et permettre au mieux les rencontres pluridisciplinaires entre les chercheurs.

Recommandations

Compte tenu de ce qui précède, la première recommandation, très importante, s'adresse aux tutelles davantage qu'à la direction du CREDA : le comité de visite juge impératif que soit consolidé le versant nord-américain du laboratoire. Cela passe par davantage de moyens, et d'abord en chercheurs et enseignants-chercheurs. Faire monter en puissance la dimension continentale des recherches est clairement dite dans les intentions de la direction du laboratoire. Il convient que cette dernière soit soutenue dans cette entreprise par les tutelles. La crédibilité du CREDA en tant que centre de recherche qui travaille sur les Amériques repose en partie sur le fait que l'équipe intègre des chercheurs et des enseignants reconnus pour leur compétence et leur expertise du Nord, Canada et/ou Etats-Unis. Au minimum, on souhaiterait voir apparaître dans le projet des collaborations structurantes avec des équipes de nord-américanistes comme, à la même Université Paris 3, le CREW, Center of Research on the English-Speaking World et le département d"Etudes Anglophones, MASCIPO, Mondes Américains, Sociétés, Circulations, Pouvoirs, à l'EHESS, Ecole des Hautes Etudes en sciences Sociales et le LARCA, Laboratoire de Recherche sur les Cultures Anglophones, à l'Université Paris 7.

Le comité de visite a bien noté les relations que le CREDA entretient avec les Universités d'Indiana, de Californie et de Tucson (Arizona). Il encourage le laboratoire à étendre les coopérations avec le monde académique nord-américain. Cela va de pair avec la nécessité de renforcer la pratique de l'anglais dans les publications et chez les doctorants.

Le contexte parisien donne au CREDA des opportunités dont il doit se saisir et tirer profit. Le laboratoire trouve en effet dans le GIS Institut des Amériques des contacts précieux pour diversifier ses relations et en établir avec de nouveaux partenaires. Il serait intéressant d'en savoir plus sur le type d'activités que le CREDA et l'IHEAL peuvent avoir avec le GIS Institut des Amériques. Le PRES Sorbonne-Paris-Cité offre lui aussi l'occasion de s'affirmer dans le réseau parisien ; une attention particulière devra être portée au devenir de la Bibliothèque Pierre Monbeig dans le grand projet Condorcet.

Enfin, le comité suggère au CREDA de prendre part encore davantage aux projets de recherche internationaux, tels que les ANR bilatérales et les programmes ECOS, Évaluation, Coopération et Orientations Scientifiques.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique du CREDA est abondante et de très haut niveau. Elle comporte des publications excellentes. Cette production est malheureusement desservie dans le rapport d'activités par une présentation déficiente qui ne référence pas les travaux selon une hiérarchie claire. On ne saurait mettre sur le même plan des articles parus dans de grandes revues internationales et d'autres qui ont pour support des revues modestes, voire confidentielles, ou encore des comptes-rendus d'ouvrages : tous ces travaux ont leur utilité, mais ils doivent être distingués les uns des autres. Si beaucoup de ces articles sont en langue étrangère, il faut regretter le nombre insuffisant d'entre eux rédigés en anglais et publiés dans des revues anglophones garantissant une large diffusion internationale. Cela étant, il est important qu'une production de qualité soit réalisée en langue française et témoigne par là de la pérennité et de la qualité de la recherche française dans les sciences sociales (géographie sociale, sociologie, anthropologie, histoire) sur l'Amérique latine. Logiquement, et pour les raisons dites plus haut, les publications du laboratoire sur l'Amérique du Nord sont encore peu nombreuses. Parmi d'autres publications remarquables, le comité se plait à souligner l'ouvrage *L'Amazonie brésilienne et le Développement durable* paru en 2010 chez Belin comme exemplaire de la diffusion des résultats d'une recherche financée par l'ANR.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Centre de recherche reconnu à l'échelle internationale, le CREDA exerce une forte attractivité auprès du monde académique latino-américain, qu'il s'agisse d'étudiants en thèse ou de professeurs invités. Cette attractivité demeure inégale selon que les pays ont des relations plus ou moins intenses avec le laboratoire, raison pour laquelle les étudiants brésiliens sont particulièrement nombreux, beaucoup d'entre eux bénéficiant de leur administration d'une bourse dite "sandwich" entre la première année et la troisième année de leur doctorat. L'attractivité du CREDA, en France et à l'étranger, tient à la réputation de ses chercheurs et à la richesse de sa bibliothèque. Le site Web, en cours de reconfiguration, aide à la visibilité de l'institution.

Contribuent à ce rayonnement les membres du laboratoire qui participent, nombreux, aux colloques et congrès internationaux.

Les Éditions CREDA-IHEAL sont des outils efficaces du rayonnement. Le comité a apprécié leur solide direction et encourage le laboratoire dans cette action nécessaire. Expérience intéressante pour donner leur chance à de jeunes talents, la collection Chrysalides publie chaque année les deux meilleurs Master 2 Recherche de l'IHEAL, après validation par des expertises extérieures. Mais, pour le reste, les Éditions CREDA-IHEAL sont largement ouvertes aux auteurs appartenant à d'autres institutions. Elles ne privilégient donc pas les productions "maison", mais contribuent d'une façon décisive à la notoriété de l'Institution. Outre la collection *Travaux et Mémoires*, il faut noter la publication des colloques de l'Institut des Amériques et des coéditions. La revue *Cahiers des Amériques Latines* confirme sa place de revue universitaire de référence sur l'Amérique latine, cependant que la revue électronique franco-brésilienne *Confins* s'est assuré un lectorat international, mais n'est pas reconnue par l'Aeres.

Parmi les productions du laboratoire, de forte utilité existe aussi, pour les spécialistes comme pour les non-spécialistes, l'Annuaire de l'Amérique latine publié par la Documentation française. Ce faisant, le laboratoire informe sur l'Amérique latine bien au-delà du public académique.

Enfin, il faut noter que des membres du laboratoire sont fréquemment sollicités par des organismes officiels et par les médias, notamment les radios et les télévisions, pour donner leur avis sur tel pays ou leur éclairage sur tel événement. Le CREDA détient une forte crédibilité en matière d'expertise sur l'Amérique latine. Ce rôle mérite d'être encouragé.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Comme il a été dit à la fin de la rubrique précédente, les chercheurs du CREDA sont souvent conduits à fournir des analyses dans les médias et à alimenter, ce faisant, le débat citoyen sur les problèmes du monde actuel. Le laboratoire, en tant que tel, soutient cette interaction avec l'environnement culturel. Il est présent chaque année au Festival du film latino-américain, à Biarritz, et va participer prochainement à une exposition photographique montée par la Fondation Cartier.

Le CREDA est ainsi à plusieurs titres en interaction avec les milieux décisionnels qui s'occupent de l'Amérique latine en France. Le déséquilibre que l'on peut déplorer en défaveur de l'Amérique du Nord s'explique par les mêmes raisons que ce qui a été dit sur les publications ; la montée en puissance du volet "Amérique du Nord" au sein du laboratoire pourra, à terme, y remédier.

Concernant l'interaction avec le monde économique, il existe néanmoins une marge de progression. En particulier, le CREDA devrait développer les bourses CIFRE, peu nombreuses, pour les thèses de doctorat, comme les stages pour les doctorants. Outre le bénéfice direct qu'en tireraient les étudiants pour la réalisation de leur thèse et leur insertion professionnelle, le laboratoire en tirerait l'intérêt indirect de consolider son réseau dans les milieux économiques.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Le comité de visite a pris note des explications fournies par la direction du laboratoire sur la gestion budgétaire et retient que la décentralisation d'une partie du budget vers les responsables d'axes de recherche est certainement une bonne pratique. Il note aussi que les budgets des recherches programmées par des agences de financement telles que l'ANR sont gérés, comme il est normal, par les porteurs des projets.

Pour ce qui est de l'articulation entre les axes de recherche et les recherches individuelles, il a été précisé que les axes sont conçus non pas comme des projets de recherche, mais comme des espaces dans lesquels s'insèrent les projets de recherche, collectifs ou individuels. C'est la raison pour laquelle le présent rapport concerne l'unité de recherche dans son entier, sans appréciation portée sur chacun des axes. Cela justifie pleinement la tenue du séminaire central qui réunit tous les membres du laboratoire et qui témoigne de la pluridisciplinarité effective des travaux. L'organisation de l'unité paraît donc cohérente avec son activité scientifique. Il faut aussi mettre à l'actif de la direction du CREDA l'amélioration du fonctionnement de la Bibliothèque Pierre Monbeig. Le rapport d'activités ne cache pas les difficultés survenues au sein de l'équipe de la bibliothèque : il faut féliciter tous ceux qui ont œuvré pour surmonter ces difficultés et encourager l'équipe recomposée de la bibliothèque dans le gros travail qu'elle a entrepris pour mieux gérer les collections et faciliter les services rendus aux lecteurs.

Sur le fonctionnement administratif de l'UMR, une question se pose sur la périodicité des conseils de laboratoire. Trois réunions par an sont-elles suffisantes pour garantir la transparence de la politique suivie ? Sans ignorer qu'il y a aussi, bien entendu, une Assemblée Générale annuelle, le comité de visite suggère que le conseil de laboratoire se réunisse plus souvent. Il paraîtrait également souhaitable d'y renforcer la représentation des doctorants.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'implication du laboratoire dans la formation à la recherche est un des points forts du laboratoire. La symbiose entre le CREDA et l'IHEAL permet, en effet, une réelle articulation entre le master et le doctorat. Par la suite, les doctorants sont effectivement intégrés dans les activités du laboratoire. Ils participent aux séminaires et apportent leur contribution aux axes de recherche. Ils participent éventuellement aux projets de recherche, comme le prouve le programme Duramaz, (Développement durable en Amazonie brésilienne), dans le cadre duquel plusieurs thèses ont été préparées.

Les doctorants se disent satisfaits du soutien qu'ils trouvent auprès du laboratoire dans les initiatives qu'ils prennent. Ce fut le cas pour l'organisation d'un séminaire de doctorants (distinct des séminaires d'axe) et pour le lancement de leur revue *Rita*. Ils apprécient que le laboratoire ait répondu positivement à leur demande concernant la formation à la cartographie et que leurs directeurs de thèse les encouragent à publier et à participer à des colloques bien avant la soutenance.

Certaines réserves peuvent néanmoins être mentionnées. Même si des chercheurs et enseignants-chercheurs donnent des conseils aux doctorants de façon informelle en complément de l'encadrement que ces derniers reçoivent de leur directeur, il serait souhaitable de mettre en place de véritables comités de thèse. Il serait bien aussi de répondre à certaines inquiétudes des doctorants concernant leur travail de recherche et les perspectives envisageables après leur soutenance : la formation aux méthodes d'analyse quantitative, l'entrainement à la rédaction en anglais, l'information sur les débouchés possibles pour les nouveaux docteurs et en particulier les conditions d'insertion professionnelle dans les organisations internationales. A cette fin, il serait utile de clarifier la répartition des tâches entre le laboratoire et l'École Doctorale. Le PRES Sorbonne Paris Cité est donc concerné par ce point, d'autant plus délicat pour les thésards du CREDA qu'il existe à ce jour deux Écoles doctorales, l'une baptisée *Europe latine/Amérique latine* et l'autre *Etudes anglophones et germanophones*. Une cohérence est donc à inventer entre le périmètre des Écoles doctorales et celui du laboratoire.

A noter, enfin, qu'environ une thèse seulement sur quatre est financée. L'obligation dans laquelle se trouvent de nombreux thésards de travailler à côté de leur cursus universitaire explique certainement que certaines thèses durent trop d'années. Des allocations plus nombreuses seraient évidemment un élément bienvenu de solution.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le comité de visite félicite le CREDA pour son projet à cinq ans qui lui paraît excellent. Les quatre axes retenus témoignent d'une réflexion approfondie sur le continent américain. Doit être souligné que le laboratoire n'a pas étendu à l'Amérique du Nord des problématiques qui auraient été pensées pour l'Amérique latine. Bien au contraire, il a pensé à l'échelle continentale, en s'appuyant sur les points forts de ses équipes et sur ses réseaux de coopération. C'est donc un projet ambitieux, mais à tous égards remarquable. Si le comité de visite approuve sans réserve les recherches prévues sur *le retour de l'État* et sur *les processus urbains et de métropolisation*, il a particulièrement apprécié l'axe des *grands espaces* pour les déclinaisons pluridisciplinaires auxquelles il donnera lieu, ainsi que l'axe des *Amériques connectées*, avec notamment son thème des langues dites "indiennes". Ce sont là des pistes pleines de promesses.

L'intérêt scientifique du projet ne fait donc aucun doute : c'est un projet intelligent, cohérent et innovant.

Si une interrogation se fait jour, c'est, en revanche, sur la faisabilité du projet par le laboratoire dans sa configuration actuelle. Il est certain que les membres du CREDA sont en mesure de réaliser de beaux travaux sur chacun des thèmes retenus. Mais, pour envisager ces thèmes dans leurs multiples contenus et dans leur complexité à l'échelle de tout le continent américain, il faudrait qu'un meilleur équilibre existe dans les effectifs de chercheurs entre l'Amérique du Nord et l'Amérique latine. Revenir sur ce point capital n'est pas se répéter inutilement, c'est insister comme le comité pense devoir le faire pour le renforcement du laboratoire.

4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Vendredi 11 janvier 2013 à 9h00.

Fin : Vendredi 11 janvier 2013 à 18h30

Lieu de la visite : Paris

Institution : UMR 7227 Centre de Recherche et de Documentation des Amériques

Adresse : 28, rue Saint Guillaume, 75007 Paris

Déroulement ou programme de visite :

La visite de l'UMR s'est déroulée conformément au programme prévu, sans aucune difficulté particulière :

- la journée a commencé par une réunion à huis clos du comité de visite. Après que M. Paul ARNOULD eut exposé brièvement les modalités de la visite, chaque expert a donné son impression générale sur le rapport et le projet de l'unité et a dit les thèmes sur lesquels il suggère d'intervenir et les questions qu'il souhaiterait poser.

- la séquence suivante a été consacrée au bilan de l'Unité, présenté par son directeur M. Sébastien VELUT, assisté du directeur-adjoint M. François-Michel LE TOURNEAU, après quoi une longue discussion a eu lieu avec le comité de visite.

- a suivi une réunion du comité de visite et des doctorants.

- en fin de matinée, une séance a réuni le comité de visite, la direction de l'Unité et les tutelles, à savoir M. William BERTHOMIERE, Directeur scientifique adjoint, pour le CNRS, et M. Carle BONAFOUS MURAT, vice-président Recherche, pour l'Université Paris 3.

- le comité de visite a déjeuné sur place, ce qui a permis une discussion sur les questions traitées le matin.

- l'après-midi, la direction de l'Unité a exposé le projet pour le prochain contrat. Sont intervenus les responsables des différents axes de recherche, ainsi que l'équipe de la bibliothèque Pierre Monbeig. Une discussion, longue elle aussi, a suivi.

- après cela, le comité s'est réuni de nouveau à huis clos pour débattre.

- une dernière réunion avec la direction du CREDA a permis enfin d'obtenir certaines précisions.

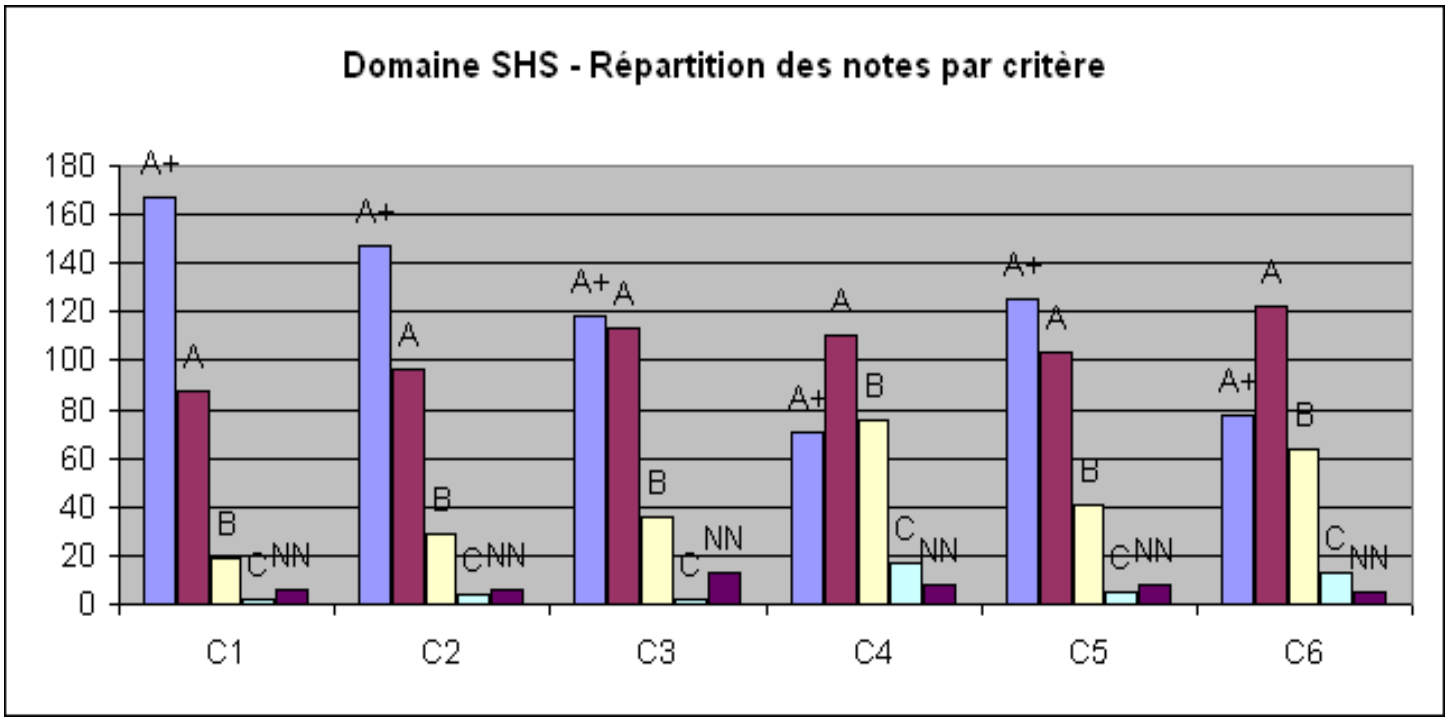
5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%



6 • Observations générales des tutelles

UNIVERSITÉ
SORBONNE
NOUVELLE
PARIS 3
Membre fondateur de Sorbonne Paris Cité

PRÉSIDENCE

Paris, le 30 avril 2013

Marie-Christine LEMARDELEY
Présidente de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

à

Pierre GLAUDES
Directeur de la Section des Unités de Recherche

Objet : Rapport d'évaluation de l'UMR 7227 D2014-EV-0751719L-S2PUR140006915-003835-RT
P.J. : Observations de portée générale

Cher Collègue,

Je vous remercie pour l'évaluation de l'unité de recherche « Centre de Recherche et de Documentations sur l'Amérique CREDA » UMR 7227 dirigée par Sébastien Velut.

Vous trouverez ci-joint les réponses du directeur de l'unité de recherche concernant les remarques et appréciations générales du comité d'experts.

En collaboration avec le directeur de l'unité, les recommandations de l'AERES permettront d'envisager des axes de développement, et notamment du champ nord-américain, dans le cadre de la politique scientifique de l'établissement.

Je vous prie d'agréer, Cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.

M.C. Lemardeley

UNIVERSITÉ DE LA SORBONNE NOUVELLE PRÉSIDENTE

Marie-Christine Lemardeley

Réponse au Rapport d'évaluation du CREDA établi par l'AERES
D2014-EV-0751719L-S2PUR140006915-003835-RT

***Volet* relatif aux observations de portée générale sur le rapport d'évaluation**

L'UMR CREDA, et tout particulièrement son directeur, remercie le comité de visite AERES pour le rapport d'évaluation faisant suite à la visite du 11 janvier 2013. Les membres de l'unité partagent dans l'ensemble les conclusions de ce rapport, qui donne des éléments solides sur lesquels bâtir l'avenir, tout en soulignant la grave menace démographique qui pèse sur cette unité. Ce rapport n'appelle donc que des remarques mineures pour préciser certains points soulevés par les experts.

La principale question soulevée est celle de l'extension du champ à l'Amérique du Nord, notamment en termes d'effectif, et les synergies à développer. De ce point de vue, le CREDA ne prétend pas travailler pour eux-mêmes des problématiques relatives à l'Amérique du Nord (p. 6 du rapport), mais il entend aborder des sujets transversaux communs à l'ensemble du continent. D'ores et déjà, l'institut des Amériques offre des possibilités de coopération avec les autres équipes du réseau. Un séminaire est par exemple régulièrement organisé sur les économistes des Amériques avec le CERVEPAS. Par ailleurs, nous travaillerons sur les complémentarités en privilégiant une logique de site au sein de Sorbonne Paris Cité et en veillant à préserver la cohérence des orientations scientifiques.

L'Institut des Amériques, outre des surfaces bien utiles, a aussi permis de répondre à l'appel d'offre Labex avec différents partenaires du réseau. L'institut est aussi un outil de présence à l'international, avec en janvier 2013 la tenue à Santiago du Chili du premier sommet académique, préalable au sommet Union européenne - Amérique latine. Il a également facilité l'interaction avec le monde privé : des études ont été commandées par l'Agence française de développement à l'Institut des Amériques qui a fédéré l'expertise disponible dans le réseau pour répondre à la demande.

Un second point abordé dans le rapport concerne le suivi des doctorants pendant et après leur thèse (p. 9). Si la suggestion de constituer des comités de thèse a bien été entendue par la direction du laboratoire, elle ne paraît pas pouvoir être généralisée à tous les doctorants inscrits. Il nous paraît que plusieurs actions suggérées (formation aux méthodes quantitatives, anglais, insertion professionnelle) relèvent de l'ED 122 et non pas du laboratoire qui doit se concentrer sur la formation scientifique. D'autre part, il n'existe pas d'heures d'enseignements attribués à l'IHEAL pour ces activités. Pour l'encadrement de thèses sur l'Amérique du Nord, un rapprochement est envisagé avec l'ED 382 de l'Université Paris Diderot (*Economies, Espaces, Sociétés, Civilisations*). Enfin, le suivi des doctorants ayant soutenu est par ailleurs en train d'être amélioré. On peut d'ores et déjà citer la création d'un groupe sur le réseau Linked in qui permet de garder le lien avec les doctorants du laboratoire.

Le rapport souligne également les progrès de la gouvernance mais suggère une plus forte participation (p. 8). La vie de l'unité a été améliorée dans ces dernières années, vers plus de transparence et de démocratie interne comme le note le rapport. Elle peut encore être renforcée : pour cela une proposition de réforme des statuts sera proposée à l'assemblée générale de juin 2013. Elle comprendra l'accroissement du nombre des doctorants membres du conseil et la création d'un bureau pouvant se réunir plus fréquemment que ne le fait le conseil en formation plénière. Ces propositions devront être conformes avec les textes régissant les UMR du CNRS qui imposent des règles sur la composition des conseils de laboratoire.

Enfin, concernant les publications, le rapport revient sur la nécessité de publier davantage en anglais, le nombre d'article dans cette langue lui ayant paru « insuffisant » (p. 7). Outre le fait qu'il est difficile de définir un niveau optimal de publications en anglais, on peut noter d'une part que celles-ci augmentent régulièrement dans le total des publications du laboratoire. D'autre part, il est indispensable pour un laboratoire comme le CREDA de publier aussi en portugais et en espagnol afin de faire connaître ses résultats directement dans les pays concernés. .

Enfin, comme le souligne le rapport, cette unité importante pour Paris 3, a su évoluer après la mise en FRE de 2008. Il paraît donc indispensable de l'accompagner dans la suite de cette évolution, au vu de la qualité de sa production scientifique.